

**Messe radio depuis l'Eglise Saint-Donat
à Arlon
(Diocèse de Namur)**

22 décembre 2024

4^e dimanche de l'Avent C

Lectures:

Importance de la rencontre de l'autre

Frères et Sœurs,

l'Abbé Jean-Claude Bambele

Frères et sœurs, dans l'évangile de ce 4^{ème} dimanche de l'Avent, il est question d'une rencontre: la rencontre de Marie avec sa cousine Élisabeth. Une rencontre d'où jaillit la joie, l'allégresse, la paix, l'action de grâce... « Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. » C'est une rencontre entre deux femmes, deux futures mères, deux générations, deux histoires, deux mondes... Cette rencontre annonce déjà la rencontre de Dieu avec les hommes, les femmes, les enfants, un peu comme une avant-première, une anticipation, une annonce de la fête de Noël. Et la joie de Jean-Baptiste dans le ventre de sa mère annonce déjà la joie du monde d'accueillir son Sauveur. Le frémissement de Jean-Baptiste dans le ventre de sa mère annonce déjà les danses et les chants de Noël.

Que cette joie de Jean-Baptiste soit aussi la nôtre. Que la venue de Jésus dans notre monde et dans notre vie soit pour chacun et chacune de nous, pour notre monde plongé dans l'incertitude, la maladie, la peur, la tristesse, un moment de bonheur, un moment de joie profonde.

En ces temps où les rencontres sont de plus en plus en baisse, ces deux femmes nous disent la nécessité, le besoin de la rencontre, le bonheur d'une visite, d'une parole qui reconforte, qui encourage, qui félicite: visite amicale, fraternelle, familiale. Visite de réconfort, d'encouragement. Visite où les regards se croisent, les mains se touchent, les paroles apaisent et consolent.

Confions au Seigneur tous nos besoins de rencontres en cette fête de Noël et en cette fin d'année: rencontres en familles, rencontres entre enfants et parents, entre frères, entre amis... Puissent ces rencontres être des moments de joie et de bonheur pour tous, dans la vérité, la simplicité, l'humilité, l'estime et le respect mutuel comme nous le voyons avec Marie et Élisabeth, sans disputes, sans éclats de voix, sans rivalité, sans jalousie, sans méfiance, sans hypocrisie...

 **Dimanche Cathobel**

CCMC asbl - Cathobel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | **Tél.** +32(0)10/235.900 | **Fax** +32(0)10/235.908

Email info@cathobel.be | **Site web** www.cathobel.be

TVA: BE 0428.404.062 | **Banque** CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357

Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297

Confions aussi au Seigneur tous ceux et toutes celles qui ne peuvent pas se rencontrer à cause de la distance, des conflits, des divisions, de la détention. Qu'il vienne habiter et réchauffer la solitude de ceux et celles qui ne pourront pas se rencontrer, qui ne verront personne frapper à la porte, de ceux et celles qui doivent porter seuls le poids de leur vie. Que serait Noël sans la rencontre entre Dieu et l'homme? Que serait Noël sans les rencontres humaines, familiales? Que serait Noël sans la porte d'Élisabeth qui s'ouvre pour accueillir Marie? Que serait Noël sans les paroles de salutation de Marie qui font tressaillir Élisabeth et son enfant de joie? On ne sait pas si Élisabeth a pu rencontrer Jésus après sa naissance. Mais en accueillant Marie chez elle, elle a déjà rencontré celui qu'elle portait, l'enfant Jésus. Ceci nous montre l'importance de la rencontre avec l'autre. En effet, comme Élisabeth, notre plus belle rencontre avec l'enfant Jésus se fait toujours non pas à la crèche, mais à travers notre rencontre avec notre prochain, à travers l'accueil généreux et fraternel du prochain: notre frère, notre sœur, notre père, notre mère, notre ami, et même celui ou celle avec qui on ne s'entend pas, celui ou celle qu'on évite... Parce que, comme Marie, ils portent tous en eux quelque chose de la lumière de Jésus, quelque chose de sa beauté. Et c'est souvent derrière les personnes insignifiantes comme pouvait l'être la Vierge Marie qu'il se cache.

Gardons-nous donc de mépriser, d'ignorer, de rejeter toute personne, au risque de mépriser l'enfant Jésus qui est en elle. Qu'on ne dise pas: « Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. » Rencontre de deux femmes, deux femmes enceintes. Une femme enceinte est une femme en attente. Qui mieux que deux femmes enceintes pour symboliser une espérance, une attente, l'attente d'un enfant, d'un bonheur, d'une délivrance? Marie et Élisabeth, ces femmes enceintes, représentent toutes nos attentes, toutes les attentes de nos vies: attentes personnelles, familiales, professionnelles, sociales... Quelles sont nos attentes? Quelles sont mes attentes?

Confions au Seigneur toutes nos attentes: attentes de quelque chose, attente de quelqu'un, attente d'un enfant, d'un changement, d'une guérison, d'une réconciliation...

Élisabeth enfantera Jean-Baptiste, et Marie enfantera Jésus. Comme elles, que nos attentes ne soient pas des attentes déçues, que nous ayons la joie et le bonheur de les voir se réaliser, se concrétiser... Que le Seigneur vienne nous visiter et nous rassurer au cœur de nos attentes souvent inquiètes, stressantes et impatientes, comme nous voyons Marie et Élisabeth se rassurer et se reconforter mutuellement. Amen.

Abbé Jean-Claude Bambele

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messés Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 - BIC CREGBEBB.
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**

